

équatoriales qu'ont besoin les pays moins développés, mais d'une véritable collaboration sans réserve de la science et de la technologie occidentales à la solution des problèmes de production et de conservation des ressources essentielles à la survie et au progrès des masses actuellement sous-nourries, sous-éduquées, sous-logées et sans soins, et au non-emploi de millions de jeunes condamnés à la marginalisation sociale et à la dégradation spirituelle. L'Europe de l'Ouest et de l'Est, comme l'Amérique du Nord, en tant que détenteurs du pouvoir technologique, ont pour devoir de soumettre à un examen critique l'évolution de leur propre technologie, dans ses rapports avec l'expression culturelle, et essentiellement le respect de l'identité et de l'autonomie de la personne humaine. Il faut donner les vraies réponses à la demande pressante des pays en voie de développement, menacés de tomber, l'un après l'autre, dans le gouffre de la guerre civile et de la dictature, qui cherchent à survivre matériellement et spirituellement dans un monde où les options technologiques sont finalement orientées par la volonté de puissance. L'idéal démocratique doit animer les solutions proposées par les sociétés héritières de la grande espérance démocratique du XIX^{ème} siècle. Si nous sommes d'accord avec Ortega y Gasset que «les normes européennes dont les siècles ont démontré l'efficacité et la fertilité, ne sont pas les meilleures, mais que pour le moment elles sont sans doute définitives (à l'échelle globale) tant qu'il n'en existe pas d'autres, il est maintenant indispensable pour les dépasser d'en enfanter d'autres». L'Europe et l'Amérique ne peuvent enfanter seules ces nouvelles valeurs. Elle doivent participer de manière dynamique au pluralisme culturel à l'échelle des continents dans une volonté de paix planétaire. Il ne s'agit pas par une démarche éclectique de réaménager la conception du monde occidental à partir de ses éléments composants, mais bien de la modifier et de la transformer en s'intégrant à des éléments d'origine culturelle différentes et même antagonistes. Le système scientifico-technologique doit s'articuler avec les différents systèmes culturels, européens mais asiatiques, africains et américains. Le Japon et l'Inde à cet égard montrent la voie, et d'autres encore. Il faut les y accompagner en toute humilité et en toute espérance.

A défaut de cette réintégration qui ne peut être réalisée qu'à partir de ce que Roger Garaudy appelle avec bonheur «un dialogue permanent de civilisation», les instruments de puissance et de contrôle, qui ont été élaborés par l'Europe et l'Amérique, seront inévitablement retournés contre elle et contre l'idéal démocratique. Tel est le vrai sens du dialogue Nord-Sud et de son échec éventuel.

Elaboration d'un langage commun

Nous devons oeuvrer à la solution de cet immense problème par un mélange d'humilité, de pragmatisme et d'optimisme. Considéré du point de vue de la macro-politique et de la macro-économique, le dialogue Nord-Sud semble être engagé dans une impasse. Par contre, tous ceux qui